

**Analyse des répercussions macroéconomiques de
l'organisation d'une Coupe du Monde FIFA en 2018
en Belgique**

**Analyse van de macro-economische gevolgen van de
organisatie van een FIFA Wereldbeker 2018 in België**

Mars/maart 2010

Didier Baudewyns, dib@plan.be - Jan van der Linden, jvdl@plan.be

Abstract - In deze studie worden de mogelijke effecten van een Wereldbeker voetbal in 2018 op de economische bestedingen besproken. Die bestedingen betreffen vooral de investeringen in stadions en de toeristische uitgaven van bezoekers, maar er zijn ook effecten van de bezoekende elftallen en media en de uitgaven voor organisatie en veiligheid. In totaal zijn de bestedingen ingeschat op €1,15 miljard, verspreid over acht jaar en met een ruim betrouwbaarheidsinterval. Met behulp van twee economische modellen, nl. een input-outputmodel en het macro-economische model HERMES, zijn de gevolgen van die bestedingen voor de economische activiteit berekend. Het effect op het BBP zou oplopen tot ongeveer 0,13 % in 2018. Het effect op de werkgelegenheid zou bij benadering 450 tot 750 extra arbeidsplaatsen zijn gedurende de aanloopfase naar het toernooi, en een equivalent van 4 000 tot 8 000 manjaar tijdens het toernooi zelf.

Jel Classification - E17, L83

Keywords - Macroeconomic scenarios, sport events, tourism

Synthèse

L'organisation d'une Coupe du Monde de football est généralement appréciée favorablement par le pays organisateur. Le pays bénéficie d'un regain d'attention à l'échelle mondiale, ce qui peut avoir des conséquences positives sur son image, son tourisme et ses exportations. Pour organiser un tel événement, le pays doit engager de nombreux frais. Pour autant que l'économie ne soit pas en régime de plein-emploi durant la période préparatoire à l'évènement, ou l'année même de celui-ci, ces dépenses d'organisation contribuent à stimuler l'activité économique.

S'agissant d'une Coupe du Monde FIFA en 2018, le coût estimé pour la Belgique – compte tenu d'une marge d'incertitude relativement large – de la construction de stades et du déploiement de dispositifs de sécurité lors de la compétition va de 440 à 840 millions d'euros. En contrepartie, la FIFA, les médias étrangers et les supporters pourraient, quant à eux, effectuer des achats de biens et services sur le territoire belge pour un montant total allant de 290 à 830 millions d'euros. Quoiqu'il soit question ici de coûts, d'un côté, et d'avantages, de l'autre, ces estimations monétaires représentent indistinctement des impulsions données à l'économie belge – à nouveau en l'absence de contraintes de capacité de production – de l'ordre de 730 à 1 670 millions d'euros, un montant de quelque 1 150 millions d'euros étant retenu dans le scénario de référence.

Dans le cadre de la présente étude, nous avons réalisé une estimation de l'activité économique générée par les dépenses liées à l'organisation et au déroulement de la Coupe du Monde au moyen de deux modèles : un modèle entrées-sorties, ou « input-output » (MIO), et le modèle macroéconomique HERMES. Ces deux modèles étant très différents, les résultats peuvent varier, parfois de façon sensible. Sans vouloir détailler les mécanismes méthodologiques qui les sous-tendent, on peut dire qu'un modèle macroéconométrique est plus complet et, par là, tient compte d'effets qui ne sont pas calculés par un MIO. En revanche, les branches d'activité sont mieux décrites dans ce dernier type de modèle, ce qui permet de préciser certains calculs.

Les effets sont calculés à un horizon de dix ans. Cinq à six nouveaux stades seront construits entre 2011 et 2016. En 2017, se jouera la Coupe des Confédérations et en 2018, la Coupe du Monde. La simulation HERMES met en évidence des effets dynamiques en 2019 et 2020. Elle donne des résultats en termes d'écarts par rapport à la situation économique que l'on observerait si la Coupe du Monde n'était pas organisée en Belgique. Le principal résultat de la simulation est que le PIB belge et l'emploi seraient respectivement environ 0,13 % et 0,09 % plus élevés en 2018 en cas de Coupe du Monde. Celle-ci aurait dans une première phase un impact négatif sur les finances publiques, de l'ordre de quelque 20 millions d'euros par an jusque et y compris 2017, compte tenu des dépenses consacrées à la construction des stades. Cet impact serait toutefois compensé par des recettes fiscales supplémentaires en 2018 et par des effets positifs de la dynamique d'activité économique induite les années suivantes. Sur l'ensemble de

la période, l'effet sur les finances publiques serait très légèrement positif quoique non significatif en pourcent du PIB. Quant à l'analyse input-output, elle montre que l'activité économique générée en termes de production brute peut représenter jusqu'à 1,8 fois les dépenses initiales. L'organisation de la Coupe du Monde pourrait générer 750 nouveaux emplois pendant la phase préparatoire, principalement dans la construction de nouveaux stades. En 2018, l'année où la Coupe sera disputée, l'emploi additionnel atteindrait 8 250 personnes-année. La contribution de la Coupe du Monde au PIB serait de 53 millions d'euros de 2010 sur base annuelle durant la phase préparatoire et, en 2018, de 484 millions d'euros de 2010.

En ce qui concerne ce dernier effet, les simulations d'HERMES et du MIO débouchent sur des résultats similaires. L'effet de près de 500 millions d'euros en 2018 calculé par le MIO, qui représente quelque 0,12 % du PIB, est comparable à celui calculé par HERMES. Il est à noter que les mécanismes ayant permis de calculer cet effet divergent quelque peu. Au niveau de l'emploi, par contre, les résultats des deux simulations présentent des écarts importants, HERMES aboutissant à un impact moindre : les créations d'emploi calculées par les modèles, cumulées sur la période 2011-2020, sont respectivement de 13 500 et 9 100 unités. Dans le cadre d'HERMES, cela représente une moyenne de 500 emplois par an durant la phase préparatoire (2011-2017) et environ 4 100 emplois en 2018. Les effets dynamiques enregistrés en 2019 et 2020 se traduisent successivement par 1 100 et 500 emplois supplémentaires par rapport aux niveaux ces années-là dans la simulation de référence.

Dans une perspective macroéconomique, les effets sont donc plutôt limités. L'impact serait de l'ordre de 0,13 % du PIB en 2018. La faiblesse relative des effets n'est guère étonnante puisque le total des dépenses directement liées à l'évènement et cumulées sur la période 2011-2018, s'élèverait à environ 1,1 milliard d'euros (de 2010) ou 0,3 % du PIB projeté pour 2018. Cela représente une impulsion donnée à l'économie somme toute modeste et effectivement plus faible que celle généralement calculée pour des Jeux Olympiques.

Il n'empêche que cette Coupe du Monde FIFA donnerait une impulsion positive de quelques centaines de millions d'euros à l'économie belge, plus particulièrement au secteur de la construction et à l'Horeca. Selon le modèle utilisé, environ 400 à 750 emplois supplémentaires pourraient être créés dès 2011 pour la préparation de la Coupe du Monde. L'année du tournoi, les créations d'emploi pourraient s'élever, en équivalent annuel, de 4 000 à 8 000 personnes.

Samenvatting

De organisatie van een wereldkampioenschap voetbal wordt, normaal gesproken, positief gewaardeerd door het organiserende land. Er wordt wereldwijd aandacht gevestigd op het land, wat een positief effect kan hebben op het imago, het toerisme en de export. Om dat te bereiken moet het land zich echter wel hoge kosten getroosten om het evenement te organiseren. Nochtans betekenen die kosten, voor zover de economie voorafgaand aan en in het jaar van de organisatie niet te overspannen is, een impuls voor de economische activiteit.

Voor een WK in 2018 worden, voor zover het België betreft en binnen ruime onzekerheidsmarges, de kosten voor de bouw van de stadions en de veiligheidsvoorzieningen rond de wedstrijden geraamd op een bedrag tussen €440 en 840 miljoen. Daartegenover staat dat door de FIFA en de buitenlandse media en supporters een bedrag tussen €290 en 830 miljoen besteed zou kunnen worden. Hoewel hier gesproken kan worden over kosten en baten geven beide bedragen, (nogmaals) indien de economie niet te overspannen is, een impuls aan de economische activiteit die tussen €730 en 1 670 miljoen ligt, met een richtbedrag van ongeveer €1 150 miljoen.

In deze studie is met behulp van twee economische rekenmodellen een inschatting gemaakt van de economische activiteit die door die bestedingsimpuls gegenereerd wordt. Dat zijn een input-outputmodel (IOM) en het macro-econometrische simulatiemodel HERMES. Beide modellen zijn zeer verschillend van aard. Dat heeft aanleiding gegeven tot, soms relatief sterke, verschillen in de uitkomsten. Zonder diepgaand op de methodologische mechanismen in te gaan is een macro-econometrisch model completer dan een input-outputmodel, en houdt daardoor rekening met effecten die niet door een input-outputmodel berekend worden. Een input-outputmodel heeft doorgaans een groter detail aan bedrijfstakken, waardoor bepaalde berekeningen preciezer gemaakt kunnen worden.

De effecten zijn berekend over een periode van tien jaar. Van 2011 t/m 2016 worden vijf of zes nieuwe stadions gebouwd. In 2017 en 2018 worden achtereenvolgens de Confederations Cup en het WK zelf gespeeld. In 2019 en 2020 komen er uit de simulatie met HERMES nog dynamische effecten van de impulsen van de jaren daarvoor. Die simulatie geeft resultaten in termen van afwijkingen van de economische situatie die er zonder WK geweest zou zijn. De centrale uitkomst daar is dat in het jaar dat het WK gehouden wordt het Belgische BBP ongeveer 0,13 % hoger zou zijn dan zonder een WK en de werkgelegenheid 0,09 % hoger zou zijn. Op de publieke financiën zou er t/m 2017 jaarlijks een negatief effect van ±€20 miljoen zijn als gevolg van de publieke bestedingen aan de stadionbouw. Dat zou echter goedgemaakt worden door extra fiscale opbrengsten in 2018 en de dynamische effecten daarna. Over de hele periode zou het effect op de publieke financiën licht positief zijn. Uit de input-outputanalyse blijkt dat de gegenereerde economische activiteit, in termen van bruto productie, kan oplopen tot 1,8 keer de

initiële bestedingen. Omgerekend in termen van werkgelegenheid zou er gedurende de aanloopfase naar het WK werk zijn voor ongeveer 750 personen, voornamelijk door de bouw van de nieuwe stadions. In het jaar dat het WK gehouden wordt zou er dan extra werk zijn voor 8 250 manjaar. In termen van bijdrage aan het BBP is dat jaarlijks €53 miljoen gedurende de aanloopfase en €484 miljoen in 2018 (in prijzen van 2010).

Over dat laatste effect stemmen de simulaties van HERMES en het IOM overeen. Wat de werkgelegenheid betreft zijn er duidelijke verschillen tussen de uitkomsten en is HERMES aanmerkelijk lager uitgekomen. Het door het IOM berekende effect van ongeveer €500 miljoen in 2018 is 0,12 % van het BBP en ligt daarmee in dezelfde grootte-orde als het door HERMES berekende, hoewel de mechanismen die tot het effect leidden nogal van elkaar verschillen. Voor de werkgelegenheid is, gecumuleerd over de hele periode 2011-2020, op respectievelijk 13 500 en 9 100 gekomen. Voor HERMES komt dat per jaar neer op ongeveer 500 gedurende de aanloopfase en ongeveer 4 100 in 2018. Wel zijn er nog dynamische effecten van 1 100 in 2019 en ongeveer 500 in 2020.

Vanuit macro-economisch perspectief zijn de effecten dus eerder klein. De impact is geschat op 0,13 % van het BBP in 2018. Dat die effecten beperkt zijn is niet verwonderlijk. Het totaal van de direct aan het evenement gerelateerde bestedingen, gecumuleerd over 2011-2018, bedraagt naar verwachting zo'n €1,1 miljard (in prijzen van 2010). Dat is 0,3 % van het voor 2018 geprojecteerde BBP, en daarmee een zeer beperkte impuls voor de economie, lager dan doorgaans voor Olympische Spelen berekend wordt.

Nochtans vertegenwoordigt het een positieve impuls van honderden miljoenen euro's, in het bijzonder voor de bouwsector en de horeca. Afhankelijk van het toegepaste model zouden er vanaf volgend jaar tot aan het toernooi bijkomend rond 400 of 750 mensen aan het werk kunnen zijn, met tijdens het toernooi nog eens van rond 4 000 of 8 000 manjaar.

Table des matières/Inhoudstafel

1. Inleiding	1
2. Raming van de opbrengsten en bestedingen	3
2.1. Ventes de billets et droits de retransmission télévisée	3
2.2. Investeringen in stadions	3
2.3. Investissements dans l'infrastructure publique	5
2.4. Dépenses d'organisation	5
2.5. Dépenses publiques de sécurité	7
2.6. Toeristische bestedingen van supporters	7
2.7. Frais de séjour des sélections nationales et des journalistes et autres représentants des médias	13
3. Macro-economische simulatie op basis van input-outputanalyse	15
3.1. Het principe van input-outputanalyse	15
3.2. De bestedingsimpuls van een WK voetbal in België	16
3.3. De economische gevolgen van de bestedingsimpuls	17
4. Effets macrosectoriels totaux: résultats d'une simulation HERMES	21
4.1. Utilisation du modèle HERMES	21
4.2. Hypothèses	22
4.3. Résultats	24
5. Conclusie	27
6. Referenties	29
7. Annexe	31

Liste des tableaux/Lijst van tabellen

Tabel 1	Verwachte investeringen in Belgische voetbalstadions, voor zover toe te rekenen aan een WK (in mln € van 2010)	4
Tableau 2	Achats de biens et services par le LOC en Belgique, millions d'euros de 2010	6
Tableau 3	Estimations du surplus attendu du comité local d'organisation (LOC) de la CM 2018 et du surplus de l'Union belge de football (en millions d'euros de 2010)	7
Tabel 4	Verwachte verdeling van de zitplaatsen in de Belgische stadions over bepaalde categorieën bezoekers	10
Tabel 5	Verwachte bestedingen van buitenlandse toeristen in België tijdens een WK voetbal (in mln € van 2010)	10
Tabel 6	Gevoeligheidsanalyse op de veronderstellingen	11
Tableau 7	Frais de séjour des sélections nationales et des journalistes et autres représentants des médias	14
Tabel 8	Verwachte bestedingsimpuls van een WK voetbal in België (in mln € van 2010)	16
Tabel 9	Bestedingsimpuls, onderscheiden naar bedrijfstak (basisscenario, mln € van 2010)	17
Tabel 10	Verwachte economische gevolgen van een WK voetbal in België	18
Tabel 11	Gevolgen voor de toegevoegde waarde, onderscheiden naar bedrijfstak (basisscenario, mln € van 2010)	20
Tabel 12	Gevolgen voor de werkgelegenheid, onderscheiden naar bedrijfstak (basisscenario, in manjaar bij gemiddelde arbeidsduur)	20
Tableau 13	Hypothèses de la simulation HERMES, Coupe du Monde FIFA 2018 (millions d'euros de 2010)	23
Tableau 14	Principaux résultats macroéconomiques (différences en % par rapport à la simulation de référence sauf mention contraire)	25
Tableau 15	Compte des administrations publiques (différences en millions d'euros à prix courants par rapport à la simulation de référence)	31

1. Inleiding

In december van dit jaar worden door de FIFA de landen bekend gemaakt die de wereldkampioenschappen voetbal van 2018 en 2022 mogen organiseren. Onder de vier Europese kandidaten die met een bieding bezig zijn bevindt zich de combinatie van België en Nederland. Als onderdeel van de besluitvorming rond de kandidatuur is in zowel Nederland als België een vooruitblik van de gevolgen van het WK voor de economie gemaakt. In Nederland is een kosten-batenanalyse uitgevoerd door het Amsterdamse studie bureau SEO. In België heeft het Federaal Planbureau op vraag van de Ministerraad een vooruitblik van de door het WK gegenereerde economische activiteit gemaakt. Dat is gedaan aan de hand van input-outputanalyse en een macro-econometrische simulatie. Van die studie legt deze Working Paper verslag.

Beide studies zijn onafhankelijk van elkaar gedaan. Wel is er overleg gepleegd over de gehanteerde aanpak en aannames. Gegeven de langere doorlooptijd van de studie van SEO is dat een meer omvattende studie geworden. Het FPB onderschijft de door SEO gehanteerde economisch theoretische overwegingen, maar heeft in de uitwerking daarvan een aantal bochten moeten afsnijden. Ook volgt het FPB niet steeds de getalsmatige aannames van SEO, die in een aantal gevallen zeer conservatief van aard waren. Nochtans is ook het FPB eerder uitgegaan van een voorzichtige dan van een te optimistische inschatting. Gegeven de macro-economische benadering zijn lokale micro-economische effecten, zoals die van de commerciële exploitatie van de stadions, niet expliciet in de berekeningen opgenomen. Nochtans zitten dergelijke effecten impliciet vervat in de macro-economische uitkomsten.

De paper bestaat uit drie korte hoofdstukken. Eerst wordt een overzicht gegeven van de verwachte bestedingen die economische activiteit genereren. Daarbij ligt de nadruk op de belangrijkste categorieën van bestedingen. Net zo heeft Ahlert (2005) een macro-sectoraal econometrisch model toegepast om de gevolgen van een exogene toename van de twee belangrijkste categorieën van bestedingen gegenereerd door het WK 2006 in Duitsland te simuleren: die van de bouw van de stadions en de verwachte toeristische bestedingen. Bij de verwachtingen van die bestedingen moet wel rekening gehouden worden met een grote onzekerheidsmarge. In deze studie zijn ook enkele berekeningen gemaakt voor de Confederations Cup, die ter voorbereiding in het jaar voorafgaand aan het WK gespeeld wordt. In het bijzonder betreft dat de timing van de bouwkosten en de kosten van onder andere de veiligheid rond de stadions. Aan de Confederations Cup nemen acht landen deel (t.o.v. 32 aan het WK zelf) en het overgrote deel van de toeschouwers zijn inwoners van het organiserende land.

Daarna wordt de input-outputanalyse besproken. Dat is een eenvoudige rekenmethode die op basis van een aantal veronderstellingen laat zien op welke bedrijfstakken de bestedingen

neerslaan. Tenslotte wordt de macro-econometrische simulatie besproken. Het model dat daar toegepast is (HERMES), is completer dan een input-outputmodel. Het houdt bijvoorbeeld expliciet rekening met de besteding van de gegenereerde inkomens en dynamische effecten in opeenvolgende jaren. Door de minder gedetailleerde classificatie van bedrijfstakken kunnen bepaalde uitkomsten echter minder precies zijn dan bij een input-outputanalyse.

2. Raming van de opbrengsten en bestedingen

2.1. Venten de billetes et droits de retransmission télévisée

Les recettes les plus importantes de la Coupe du Monde (CM) 2018 seront les droits de retransmission de télévision (ils se sont élevés à 1,2 milliard d'euros à la CM 2006 en Allemagne selon Wicker, 2009), les ventes de billets pour assister aux matchs et le merchandising. Toutes ces recettes étant perçues par la FIFA, qui a son siège à Zurich, elles ne seront pas intégrées dans l'analyse d'impact pour l'économie belge. Toutefois, la simulation HERMES tiendra compte d'une hausse, estimée hors modèle, des recettes de TVA découlant de la vente de billets de sorte qu'il est utile à ce stade d'essayer d'évaluer quelle pourrait être la recette totale des ventes des billets FIFA pour les 32 matchs qui se dérouleraient en Belgique. Pour ce faire, nous pouvons utiliser une première source, à savoir The Federal Government (2006), p. 22 :

"Ticket sales alone were around € 20m higher because we had assumed a stadium visitor rate of just 95 percent instead of the almost 100 percent reached."

Il est alors facile de déduire de ces trois chiffres que le montant les ventes de billets FIFA se seraient élevés à près de 380 millions d'euros de 2006.¹ Par ailleurs, Ahlert (2006), p. 5, estime ex ante que ces mêmes ventes de billets lors de la CM 2006 devraient rapporter 370 millions d'euros de 2006.

2.2. Investeringen in stadions

In België zijn zeven steden kandidaat om speelstad voor het WK te worden. Waarschijnlijk worden er daar zes van geselecteerd. De meeste van de zeven steden hebben ook zonder een WK plannen om een nieuw stadion te bouwen. Als het WK aan België en Nederland toegewezen wordt zal dat echter een groter stadion worden dan van oorsprong gepland. Als bestedingseffect van het WK mag dus alleen het supplementaire deel van de investering meegeteld worden. Tabel 1 geeft een overzicht. Er is uit verschillende bronnen informatie verzameld over de investeringsplannen. Die informatie was niet in alle gevallen even compleet. Waar de informatie ontbrak is uitgegaan van een investering van €70 miljoen en een stadion van 40 000 à 45 000 zitplaatsen. Tevens is daar naar rato van het aantal zitplaatsen een toerekening aan het WK gemaakt. Van het totale toegerekende bedrag is ongeveer 70 % bestemd voor een groot stadion in Brussel en de rest voor de andere steden.

¹ $[0.95 / (1-0.95)] 20 = 380$.

Tabel 1 Verwachte investeringen in Belgische voetbalstadions, voor zover toe te rekenen aan een WK (in mln € van 2010)

	Zitplaatsen		Totale investering waarvan ten behoeve van het WK		
	Geen WK	Wel WK		Minimum	Basis	Maximum
Antwerpen	25000	41600	105	31	31	31
Brugge	40000	40000	70	0	0	0
Brussel	50000	80000	360	160	360	560
Charleroi	25000	45000	70	39	39	39
Genk	24600	44000	50	50	50	50
Gent	21000	42000	70	10	10	10
Luik	44000	44000	60	0	0	0
Totaal	224500	336500	785	290	490	690

Bron: FPB

Het stadion in *Brussel* komt er zonder WK niet of pas later. Als het WK wel toegewezen wordt komt er op de huidige lokatie een groot en representatief stadion. Die investering kan dus volledig aan het WK toegerekend worden, en kan bovendien erg groot zijn. Wel moet rekening gehouden worden met een onbetrouwbaarheidsmarge, en die geeft aanleiding tot het ontstaan van drie scenario's in Tabel 1: een basis-, een minimum en een maximumvariant. De basisvariant is het bedrag van €360 miljoen dat momenteel in de diverse kringen circuleert, en daarmee het meest waarschijnlijk geacht wordt. De minimumvariant van €160 miljoen is gebaseerd op de vuistregel (€70 miljoen) voor kleinere stadions, en zal dus veeleer opgaan voor een relatief sober stadion. De maximumvariant van €560 miljoen is gebaseerd op de ervaring van het WK 2006 in Duitsland. Daar zijn in Berlijn en München stadions gebouwd die aanmerkelijk kleiner zijn dan het geprojecteerde stadion voor Brussel (66 000 resp. 59 000 zitplaatsen), maar toch enkele honderden miljoenen euro's gekost hebben. Bovendien circuleert dat bedrag ook voor het nieuwe grote stadion van Rotterdam.

In *Antwerpen* komt vrijwel zeker een nieuw stadion. De keuze is nog niet gemaakt of dat van meet af aan een capaciteit volgens de norm van de FIFA (meer dan 40 000 zitplaatsen) krijgt, of dat het een kleiner stadion wordt, dat tijdelijk uitgebreid kan worden tot de norm van de FIFA. In beide gevallen wordt de supplementaire investering op €31 miljoen geraamd. Uit *Brugge* zijn weinig gegevens. Het ziet er naar uit dat er ook zonder WK een nieuw stadion van 40 000 zitplaatsen komt. Er is dus geen investering aan het WK toegerekend. In *Charleroi* komt er zonder WK een nieuw stadion van 25 000 zitplaatsen. Als het WK toegewezen wordt, wordt dat, net als in Antwerpen, tijdelijk uitgebreid tot 45 000. Na afloop wordt de vrijkomende ruimte nuttig gebruikt voor de ontwikkeling van een kantoorlokatie. Over het investeringsbedrag zijn nog geen concrete gegevens. *Genk* heeft een modern stadion en is daarmee de enige stad die niet nieuw hoeft te bouwen. Wel komt er een, permanente of tijdelijke, uitbreiding met ±20 000 zitplaatsen. In beide gevallen kost dat €50 miljoen. Ook in *Gent* komt er een nieuw stadion dat tijdelijk uitgebreid wordt tot 42 000 zitplaatsen. Die uitbreiding zou maar €10 miljoen kosten. In *Luik*, ten slotte, zal net als in Brugge het nieuwe stadion ook zonder WK aan de norm van de FIFA voldoen. Er is daar dus geen investering aan het WK toegerekend.

Over de bronnen van de financiering is nog weinig bekend. In Antwerpen zou er €50 miljoen van de stad en de haven komen, voor de rest moet privékapitaal geworven worden. Voor Brussel zou een bijdrage van de federale overheid komen. Het stadion van Genk zou hoofdzakelijk door de overheid gefinancierd worden, met bijdragen van alle vier de administratieve niveau's.

2.3. Investissements dans l'infrastructure publique

Dans nos analyses économiques, nous n'avons pas retenu de montants d'investissements en infrastructure publique à proximité des stades car, sur la base des informations à notre disposition (et notamment celles fournies par le SPF Mobilité et Transports), ceux-ci ne peuvent être attribués à l'organisation de la CM ou, si certains le sont, ils peuvent être considérés comme négligeables dans l'état actuel de nos connaissances.

En effet, dans toutes les villes retenues (sauf Bruxelles et Genk) la construction d'un nouveau stade est une décision entérinée, que la CM ait lieu ou pas en Belgique en 2018 ; les projets de construction des stades et d'aménagements publics autour de ceux-ci, sont en train d'être précisés. Il est donc difficile, en pratique, d'attribuer un quelconque montant d'investissement significatif en infrastructure publique à la seule organisation éventuelle de la CM.

Quand bien même il faudrait, par exemple, étendre la capacité de certaines infrastructures de transport parce que le flux d'utilisateurs serait nettement plus important temporairement à l'occasion des matchs de la CM 2018, ces aménagements profiteront à la collectivité à long terme.

2.4. Dépenses d'organisation

La FIFA met à la disposition du comité local d'organisation (le LOC pour *Local Organising Committee*) de la CM, une enveloppe budgétaire afin de préparer et d'assurer le bon déroulement de celle-ci. En Allemagne, lors de la CM de 2006, le budget total du LOC s'élevait à 430 millions d'euros (The Federal Government, 2006, p.22). Sur la base de ce rapport allemand, nous avons estimé des dépenses selon différents types (personnel, volontaires, transport, location des stades, etc.) puis, moyennant certaines hypothèses sur les clés de répartition, nous avons transformé ces dépenses budgétées en achats de biens et services auprès de différentes branches d'activité NACE A60. Ainsi, les volontaires étrangers auront besoin d'un logement (branche d'activité 55), de services de transport (branches 60 et 62) et d'une formation spécifique fournie par la FIFA avec l'appui éventuel de fournisseurs (publics ou privés) de services locaux.²

² Ainsi, la FIFA devrait recruter 15 000 volontaires sud-africains et étrangers afin d'organiser la Coupe du Monde de football 2010. Au 1er septembre 2009, 68 000 candidatures, en provenance de 170 pays, avaient été reçues par la FIFA pour ces emplois temporaires (source: <http://www.fifa.com/worldcup/organisation>).

Sachant que la moitié des matchs devraient être joués aux Pays-Bas et l'autre moitié en Belgique, nous avons obtenu le tableau suivant des montants estimés des achats de biens et services qui seraient effectués par le LOC sur le territoire belge :

Tableau 2 Achats de biens et services par le LOC en Belgique, millions d'euros de 2010

Horeca	20
Transport et services auxiliaires de transport	29
Communications	8
Autres services marchands	47
Autres dépenses (énergie, administration publique, éducation)	5
Total	107

Source : BFP

Le total des dépenses du LOC en Belgique serait donc, d'après les calculs effectués, de près de 110 millions d'euros de 2010. La branche des autres services marchands (services privés de sécurité, divers services de media, de location des stades, etc.) constituerait le poste le plus important de dépenses suivi par l'Horeca.

Selon les informations à notre disposition, le budget qu'allouerait la FIFA au LOC de la CM 2018 en Belgique et aux Pays-Bas serait de 400 millions de dollars. En supposant une répartition égale du budget entre Belgique et Pays-Bas, l'estimation des dépenses du LOC belge ci-dessus serait alors cohérente avec un surplus (avant impôt éventuel) comparable, toutes proportions gardées, à celui dégagé à la CM 2006 en Allemagne.

En effet, au cours du dollar du 26 février 2010 (soit 1,36 dollar pour un euro), le LOC belge dégagerait un surplus « brut » de 40 millions d'euros, soit 27 % du budget estimé pour la Belgique (Tableau 3). Ce surplus brut servirait, comme en Allemagne en 2006, à rembourser une partie de l'enveloppe budgétaire à la FIFA (30 % du surplus brut à la suite de la CM 2006) tout en laissant un surplus net à l'Union belge de football de l'ordre de 28 millions d'euros (avant impôt ou taxe éventuels). Si par contre l'euro devait chuter à 1,1 dollar alors le taux de surplus dégagé serait identique à celui observé en Allemagne en 2006 : 41 % (ou 52 millions d'euros y compris le remboursement FIFA).

Nous ne pouvons pas préjuger de l'utilisation du surplus que dégagerait l'Union belge de football. En particulier, certaines décisions en matière d'exemptions fiscales dont bénéficieraient la FIFA et l'Union belge doivent encore être prises. Ainsi, le surplus calculé ci-dessus serait relativement important et obtenu dans le cadre d'activités inhabituelles pour l'ASBL « Union belge de football ». N'ayant aucune information précise sur une modalité possible de taxation du surplus dégagé à la suite de la CM 2018, dans la simulation HERMES, nous avons supposé qu'il serait effectivement taxé directement au taux de l'impôt des sociétés. Nous n'avons pas, par contre, imputé de cotisations sociales dans cette simulation.

Tableau 3 Estimations du surplus attendu du comité local d'organisation (Loc) de la CM 2018 et du surplus de l'Union belge de football (en millions d'euros de 2010)

	1 euro = \$1,36	Moyenne	1 euro = \$1,1
Budget LOC	294	329	364
Budget LOC en Belgique (1)	147	164	182
Dépenses estimées du LOC (Belgique)	107	107	107
Surplus brut (y compris remboursement FIFA) (2)	40	57	75
Taux de surplus (2) / (1)	27%	34%	41%
<i>pm taux de surplus brut FIFA CM 2006</i>		41%	
Remboursement FIFA	12	17	23
Surplus (avant impôt ou taxe éventuels)	28	40	52

Source : BFP

2.5. Dépenses publiques de sécurité

Les dépenses publiques de sécurité engendrées par la CM 2018 s'élèveraient à 125 millions d'euros de 2010, selon une estimation propre sur la base d'un calcul effectué par le SPF de l'Intérieur, et à 25 millions d'euros lors de l'édition 2017 de la Coupe des Confédérations (qui sert de répétition générale à la CM 2018, y compris pour les aspects de sécurité dans les stades et à proximité de ceux-ci lors des matchs).

Ces montants sont d'un ordre de grandeur similaire à celui observé dans d'autres études pour ce type d'évènement sportif international et ne seraient pas exagérés. Ainsi, Iotti (2008) mentionne:

« The foreseen budget for the Italian internal minister in case Italy would have hosted UEFA EURO 2012 was circa 200 million €. »

Or le tournoi UEFA cité comportera 16 équipes dans sa phase finale et verra se dérouler le même nombre de matchs (moins la « petite finale ») que celui prévu pour la Belgique le cas échéant en 2018. Le montant cité pour l'Italie est plus important que celui retenu pour la Belgique mais cela s'expliquerait, au moins en partie, par la taille plus grande du premier pays.

2.6. Toeristische bestedingen van supporters

De toeristische bestedingen van supporters kunnen een belangrijke eenmalige impuls voor de economie betekenen. Het maken van een inschatting daarvan is echter omgeven door forse onzekerheden. Studies die daar het afgelopen decennium van gemaakt zijn hebben geleid tot een grote variatie aan uitkomsten, variërend van enkele honderden miljoenen tot enkele miljarden euro voor een evenement van het kaliber van een WK voetbal. De uitkomsten hangen af van aannames omtrent de aantallen buitenlandse supporters, het aantal dagen dat ze blijven en de gemiddelde bestedingen per dag, maar ook van eventuele verdringingseffecten

(crowding-out) op de toeristische markt. In deze paragraaf wordt enerzijds op basis van een aantal redelijke veronderstellingen gekomen tot een effect van ruim €300 miljoen voor België. Anderzijds wordt getoond dat met aanpassingen aan die veronderstellingen het effect makkelijk enkele honderden miljoenen euro's hoger of lager kan uitvallen. Onderstaande afleiding mag daarom niet gezien worden als een deterministische berekening van de verwachte toeristische effecten. Veeleer laat ze zien wat de effecten kunnen zijn op basis van de gehanteerde veronderstellingen.

Toerekening van stadionzitplaatsen en accommodatie

Er zijn naar verwachting 2,761 miljoen stadionzitplaatsen beschikbaar in Nederland en België samen. Dat ligt in dezelfde grootte-orde als de WK's van 1998 en 2006. De meeste wedstrijden zijn in een stadion van ongeveer 42 750 zitplaatsen. Dat is het gemiddelde van de geprojecteerde capaciteit van zes van de zeven de Belgische stadions, Brussel niet meegerekend. De openingswedstrijd en de finale hebben een bezettingsgraad van 100 %, alle andere wedstrijden 95 %. Vrijwel de helft van de verkochte zitplaatsen is in België, naar verwachting 1,396 miljoen.

Van de toeschouwers komt 43 % als dagtoerist, de overige 57 % zijn verblijfstoeristen. Die verhouding is gebaseerd op de enquêtes van Schütte (2008), gehouden tijdens het WK 2006. Van de toeschouwers is 35 % inwoner van België. Dat percentage is gebaseerd op wat tijdens EURO 2000 en 2008 gemeten is in respectievelijk de Beneluxlanden en Oostenrijk. Verondersteld is dat de Belgische bezoekers allemaal als dagtoerist komen. In België zullen dan 600 000 zitplaatsen bezet worden door dagtoeristen, waarvan 489 000 inwoners van België en 112 000 uit het buitenland. Op basis van Kurscheidt et al. (2008) mag ervan uitgegaan worden dat van elke acht supporters er één een reisgenoot bij zich heeft die niet naar de wedstrijd gaat kijken. Er mag dus rekening gehouden worden met 126 000 dagtoeristen, die bestedingen in België komen doen.

Er is in deze studie geen rekening gehouden met de toeristische bestedingen van inwoners. Ten eerste vertegenwoordigen die geen netto impuls voor de Belgische economie (dat is overigens geen afdoende argument, want de toegepaste methodologie vraagt niet noodzakelijk om een strikte netto impuls van directe effecten). Ten tweede kunnen er substitutie-effecten zijn. In dat geval zijn er geen additionele bestedingen van Belgen. Ten derde is uit enquêtes in België gebleken dat de toeristische bestedingen van de inwoners (de "excursionists") veel lager zijn dan die van de buitenlandse bezoekers.³

De rest van de zitplaatsen (796 000) wordt bezet door verblijfstoeristen. In tegenstelling tot de bestedingen van de dagtoeristen mogen de bestedingen die door hen gedaan worden echter niet volledig meegerekend worden bij de economische effecten van het WK. De redenen daarvoor zijn dat een deel van de toeristen zonder WK ook naar België gekomen zou zijn, en dat

³ Zie Baudewyns et al. (2008), §5.2.

er toeristen zijn die juist wegblijven omdat er een WK is. Die laatsten worden afgeschrikt door de drukte en de hogere prijzen omdat de hotels een veel hogere bezettingsgraad zullen hebben dan normaal. Er kan als het ware een verdringingseffect optreden. Van het percentage toeristen dat zonder WK ook zou komen zijn door onder andere Kurscheidt et al. (2008) schattingen gemaakt. Van de verdringing zijn veel moeilijker schattingen te maken.

In deze studie is echter uitgegaan van de beschikbare hotelcapaciteit. In België zouden ongeveer 68 000 hotelkamers zijn. Daarvan is verondersteld dat dat allemaal tweepersoonskamers zijn en de gemiddelde bezettingsgraad 72 % is. Die veronderstellingen zijn gebaseerd op een inventaris van NBTC (2008) voor Nederland. De bezettingsgraad is het gewogen gemiddelde van Amsterdam (81 %) en de rest van het land (70 %). Alleen de bezoekers van de 28 % vrije kamers (38 000) kunnen dus maar meegerekend worden voor het effect van de toeristische bestedingen. Er is van uitgegaan dat die tijdens het toernooi allemaal volgeboekt raken. Alleen tijdens de halve finales zou de bezetting wat minder kunnen zijn, omdat de capaciteit dan toereikend is voor de verwachte toeschouwers. Uitgaande van deze uitgangspunten is uitgekomen op 1,115 miljoen overnachtingen die een toeristisch bestedingseffect teweeg kunnen brengen. Daarvan zijn er naar verwachting 229 000 voor de elftallen en de media, en 886 000 voor de supporters.⁴

Er is van uitgegaan een bezoeker gemiddeld om de drie dagen een wedstrijd ziet en, opnieuw, dat van elke acht supporters er één een reisgenoot bij zich heeft die niet mee gaat kijken. Ten slotte zijn alle 886 000 netto overnachtingen toegerekend aan het stadionbezoek, en niet aan de fanfeesten. Op basis van deze uitgangspunten kunnen maar 263 000 van de 796 000 bezette zitplaatsen meegerekend worden voor het toeristisch effect.⁵ Van de overige 533 000 is niet bekend of ze een toeristisch effect genereren. Dat is 38 % en geeft een grote onzekerheidsmarge aan de berekening van de verwachte toeristische bestedingen. Een deel ervan boekt hotelkamers en leidt daarmee tot een verdringingseffect. Een ander deel zal op bungalowparken, appartementen of campings verblijven en dus wel degelijk een toeristisch effect genereren. De aldus verkregen verwachting van de verdeling van de zitplaatsen wordt samengevat in Tabel 4.

Er is verondersteld dat een verblijfstoerist €209 per dag besteedt. Dat is het gemiddelde van een lage inschatting van Baudewyns et al. (2008) en een hoge inschatting van Kurscheidt et al. (2008), en omgerekend naar euro's van 2010. Bij de inschatting van Kurscheidt et al. (2008) is wel een zeker bedrag afgetrokken voor het toegangsbewijs van het stadion, dat door de FIFA geïnd wordt, en gedeeltelijk in de vorm van een vergoeding voor de organisatiekosten (zie §2.4) naar België komt. Een dagtoerist besteedt gemiddeld €97. Dat is het bedrag dat Kurscheidt (2008) aangaf voor de fanfeestbezoekers, eveneens omgerekend naar euro's van 2010. Er is gekozen voor de bestedingen van fanfeestbezoekers omdat daar met zekerheid geen besteding

⁴ In de verderop te bespreken Tabel 7 is sprake van 274 000 overnachtingen voor de elftallen en de media. Daar is rekening gehouden met het feit dat die enkele dagen voorafgaand aan het toernooi aanwezig zijn, terwijl de berekening van deze paragraaf slechts uitgaat van de 30 dagen dat het toernooi duurt.

⁵ $263000 = (8/9) * 886000 / 3$.

aan een toegangsbewijs is inbegrepen. De inschatting van Baudewyns et al. (2008) zou iets lager uitkomen, €93 in euro's van 2010.

Tabel 4 Verwachte verdeling van de zitplaatsen in de Belgische stadions over bepaalde categorieën bezoekers

	Aantal	Percentage	Bestedingseffect
Dagbezoekers, waarvan			
- inwoners van België	489000	35%	Nee
- bezoekers uit het buitenland	112000	8%	Ja
Verblijfsbezoekers, waarvan			
- hotelgasten zonder verdringingseffect	263000	19%	Ja
- verdringingseffect of andere accommodatie	533000	38%	?
Totaal	1396000		

Bron: FPB

Basisberekening van de toeristische bestedingen

Op basis van deze gegevens wordt dan door de stadionbezoekers die geen verdringing teweeg brengen €185 miljoen besteed (zie Tabel 5), en door de buitenlandse dagbezoekers €12 miljoen. Volgens Schütte (2008) zou dat 62 % van het totaal effect zijn, terwijl de overige 38 % van de fanfeestbezoekers komt. Onder de veronderstelling dat die verhouding ook in België zal opgaan, en dat er geen effect via campings en bungalowparken is, mag verwacht worden dat er €318 miljoen aan toeristische bestedingen zullen zijn. In vergelijking met andere studies is dat eerder een conservatieve dan een optimistische inschatting. De afleiding van het interval tussen het minimum- en het maximumeffect wordt in de volgende paragraaf besproken.

Tabel 5 Verwachte bestedingen van buitenlandse toeristen in België tijdens een wk voetbal (in mln € van 2010)

	Minimum	Basisscenario	Maximum
Verblijfsbezoekers stadion	48,994	184,802	383,509
Dagbezoekers stadion	12,224	12,224	12,224
Bezoekers van fanfeesten	37,251	120,758	242,546
Totaal	98,738	317,783	638,279

Bron: FPB

De uitkomst van het basisscenario is vergelijkbaar met die van eerdere studies naar de economische gevolgen van het WK 2006. Daarbij moet rekening gehouden worden met het feit dat er in Nederland waarschijnlijk een ongeveer gelijk effect zal zijn, totaal dus ±€600 miljoen. In die studies lopen de bestedingen uiteen van ±€400 miljoen (Madeja, 2005) tot ±€900 miljoen (Ahlert, 2005). Rahmann et al. (1998), Kurscheidt (2006) en Brenke & Wagner (2007) rapporteerden bestedingen die tussen die twee uitersten lagen. Een uitzondering wordt gevormd door Kurscheidt et al. (2008), die de toeristische bestedingen op €2,86 miljard schatten. Een belangrijk verschil van die laatste studie met de andere studies is dat de bestedingen van de bezoekers van de fanfeesten inbegrepen zijn. In de berekeningen van Tabel 5 was dat ook het

geval. Dat geeft aan dat de uitkomst in vergelijking met die andere studies eerder conservatief is. De uitkomst van Kurscheidt et al. (2008) lijkt dan weer erg hoog.

Intervalberekening op basis van gevoeligheid voor bepaalde veronderstellingen

Zoals gemeld ligt er een grote onzekerheidsmarge rond de berekening. Een verandering van de veronderstellingen kan eenvoudig leiden tot een uitkomst die enkele honderden miljoenen hoger of lager ligt. Daarom is er op een aantal veronderstellingen een gevoeligheidsanalyse gedaan, zie Tabel 6. Die hebben aanleiding gegeven tot een interval rond de berekende €318 miljoen. Dat interval loopt van €99 tot 638 miljoen (zie Tabel 5).

Tabel 6 Gevoeligheidsanalyse op de veronderstellingen

Veronderstelling	Basisscenario	Bijstelling ...	
		... omlaag	... omhoog
Normale bezetting hotelkamers	72%	86%	idem
Verblijfsdagen per wedstrijd	3	idem	4
Situatie van de niet meegetelde bezoekers	verdringing	idem	camping
Bestedingen per verblijfsdag	€209	€143	€274

Bron: FPB

Volgens NBTC (2008) is in de drukste toeristische maand van het jaar de bezettingsgraad van Amsterdamse hotels 90 %, dus 9 %-punt hoger dan gemiddeld. Er zijn dan half zoveel vrije kamers. NBTC (2008) meldt er echter niet bij wat de drukste maand van het jaar is. Er mag van uit gegaan worden dat juni een typische maand is voor stedentoeerisme, en dus een hoge bezettingsgraad zal hebben. Bij wijze van gevoeligheidsanalyse is er daarom van uitgegaan dat er in juni maar half zoveel vrije kamers zijn dan gemiddeld. Dat maakt het verdringingseffect veel sterker dan in het basisscenario van Tabel 5. Daarbij zij opgemerkt dat er op basis van bepaalde bronnen vanuit gegaan mag worden dat de normale bezettingsgraad in België juist lager ligt dan in Nederland, zonder een concreet cijfer te geven. In dat geval zou de in het basisscenario toegepaste 72 % dus voor België model kunnen staan voor een maand met hoge bezettingsgraad.

Als men om de vier i.p.v. om de drie dagen een wedstrijd ziet, dan worden er minder plaatsen bezet door de hotelbezoekers die geen verdringing teweeg brengen, 203 000 i.p.v. 263 000. Hun totale verblijfsduur en bestedingen blijven echter gelijk. Er blijft in dat geval meer ruimte voor de andere verblijfsbezoekers, 593 000 i.p.v. 533 000.

In het basisscenario leidden die laatsten echter volledig tot een verdringingseffect en kon er aan hen geen bestedingseffect toegerekend worden. Bij wijze van gevoeligheidsanalyse is verondersteld dat alle 593 000 bezoekers op campings zullen verblijven en daar €50 per dag besteden. Enerzijds is het een extreme veronderstelling dat er in het geheel geen verdringing zal zijn. Anderzijds is de €50 per dag een lage inschatting omdat ze uitgaat van een bescheiden bestedingspatroon van de campingbezoekers. Overigens kan de besteding van €50 per dag ook geïnterpreteerd worden als voorkomend uit het gegeven dat WK -toeristen over het algemeen

een hogere welstand hebben dan de gemiddelde toerist en daardoor meer zullen besteden. In dat geval is er wel sprake van verdringing in termen van het aantal toeristen, maar ook van een netto positief effect omdat de 'verdrongen' toeristen minder besteed zouden hebben (van de veronderstelling van campingbezoek hoeft dan dus geen sprake meer te zijn).

Ten slotte is er een ruime onbetrouwbaarheidsmarge op de bestedingen per dag. In de lage gevoeligheidsanalyse is uitgegaan van de €125 die Baudewyns et al. (2008) aangaven voor de normale toerist in Brussel in 2004. Rekening houdend met inflatie zou dat in 2010 €143 zijn. In de hoge gevoeligheidsanalyse is uitgegaan van de €290 die Preuß et al. (2007) afleidden uit een enquête onder de supporters van het WK 2006. Uit diezelfde enquête is inderdaad gebleken dat de welstand van de gemiddelde WK -bezoeker relatief hoog is, wat de relatief hoge inschatting zou rechtvaardigen. Na aftrek van een forfait van €40 per dag voor het toegangsbewijs en omrekening naar euro's van 2010 is op het bedrag van €274 gekomen (zie Tabel 6).

Rekening houdend met de boven besproken bijstellingen aan de veronderstellingen wordt tot een interval gekomen van toeristische bestedingen tussen €99 en 638 miljoen, de minimum en maximum bestedingen uit Tabel 5. De minimum bestedingen zijn ingegeven door een aanmerkelijk sterker verdringingseffect en lagere bestedingen per persoon. De maximum bestedingen zijn ingegeven door de afwezigheid van een verdringingseffect (hoewel conservatief ingeschat) en gemiddeld hogere bestedingen per hotelbezoeker.

Gevoeligheid voor andere veronderstellingen

Behalve op de in de bovenstaande paragraaf besproken veronderstellingen zou ook op andere veronderstellingen een gevoeligheidsanalyse gedaan kunnen worden. In eerste instantie is dat niet gedaan, onder andere omdat er onvoldoende aanknopingspunten zijn om de veronderstelling gemotiveerd aan te passen en/of het effect op de bestedingen naar verwachting klein zal zijn.

De bestedingen zouden hoger komen te liggen op basis van de volgende aanpassingen:

- De wedstrijden hebben een hogere bezettingsgraad. Volgens The Federal Government (2006) zou ze op het WK 2006 steeds vrijwel 100 % geweest zijn.
- De normale bezettingsgraad van de Belgische hotelkamers ligt lager dan 72 %, bijvoorbeeld 62 %.
- Een deel van de Belgische bezoekers zou vanwege het WK kunnen afzien van een buitenlandse vakantie. Die zouden meegeteld mogen worden in de binnenlandse bestedingen.

De bestedingen zouden lager komen te liggen op basis van de volgende aanpassingen:

- De wedstrijden hebben een lagere bezettingsgraad. Bepaalde bronnen hadden het over 90-95 % in plaats van 95 %.
- Het aantal Belgische bezoekers ligt hoger, bijv. 40 %. Hoewel dat in tegenspraak is met de ervaring van EURO 2000, kan dat een gevolg zijn van dat voetbal in de Beneluxlanden meer leeft dan in Oostenrijk.

- Een aantal hotelkamers wordt maar door één persoon bezet.
- Na de groepsfase kalft het hotelbezoek sneller af dan verondersteld.
- Een deel van de buitenlandse bezoekers zou ook zonder WK een vakantie in België geboekt hebben. Die zouden uiteraard niet meegeteld mogen worden in de netto toeristische bestedingen.

Ten slotte zou er een preciezer berekening gemaakt kunnen worden voor de bestedingen van de bezoekers van de fanfeesten. In de berekening is er eenvoudig van uitgegaan dat de fanfeesten 38 % van de totale bestedingen genereren, zoals gevonden werd door Kurscheidt et al. (2008). In plaats daarvan zou een schatting gemaakt kunnen worden op basis van het aantal fanfeestbezoekers, zoals opgetekend tijdens WK 2006, en de gemiddelde bestedingen per fanfeestbezoeker.

2.7. Frais de séjour des sélections nationales et des journalistes et autres représentants des médias

En ce qui concerne les dépenses de séjour effectuées par les non résidents en 2018, outre celles effectuées par les supporters (318 millions d’euros de 2010, Tableau 5), il faut également estimer les frais de séjour de l’ensemble des équipes nationales et des journalistes et autres représentants des médias (les techniciens, par exemple). Selon Helmenstein et al. (2007), ces derniers seraient environ 750 par équipes soit 24 000 au total lors d’une CM FIFA, et donc 12 000 en Belgique (toujours par hypothèse de répartition égale des activités liées directement au tournoi). En outre, selon les informations fournies par *The HollandBelgium Bid* – la fondation qui a été formée par les fédérations de football belge et néerlandaise afin de préparer la candidature belgo-néerlandaise –, nous avons supposé qu’une équipe nationale se compose de 45 personnes (« staff » et joueurs).

Partant de ces chiffres, nous avons calculé un montant global de frais de séjour pour les deux groupes de personnes considérés de 91 millions d’euros (v. Tableau 7, page suivante, dernière ligne). La durée du séjour moyen par équipe a été calculée à partir du calendrier de la CM 2006 en supposant que toute équipe éliminée en cours de tournoi, quittait le pays organisateur deux jours après son dernier match. La FIFA requiert en outre que chaque équipe arrive dans le pays organisateur au moins cinq jours avant le début de son premier match. Si on suppose que chaque équipe arrive exactement cinq jours avant le début de son premier match, alors, pour le tournoi FIFA de 2006 qui a débuté le 9 juin, le jour d’arrivée moyen aurait été le 6 juin, date retenue pour les calculs.

En ce qui concerne les frais de séjour, ils s’étendraient de 260 à 390 euros de 2010 par jour (estimation à partir de Helmenstein et al, 2007) pour les journalistes et autres représentants des médias, et de 310 euros (Helmenstein et al, 2007) à 560 euros (Oldenboom, 2006, cité par Iotti, 2008, p. 42). Dans les calculs présentés au Tableau 7, ce sont les centres de ces fourchettes qui ont été utilisés (soit 325 et 435 euros par jour respectivement).

Tableau 7 Frais de séjour des sélections nationales et des journalistes et autres représentants des médias

	Nb d'équipes sortantes ⁶	Nuitées équipes	Nuitées média	Séjour	Equipes nationales Nb jours	Journalistes Nb jours
23-juin	16	12240	204000	18,0	12960	216000
24-juin	2	1665	27750	19,5	1755	29250
25-juin	2	1755	29250	20,5	1845	30750
26-juin	2	1845	30750	21,5	1935	32250
27-juin	2	1935	32250	22,5	2025	33750
30-juin	2	490	36750	25,5	2295	38250
1-juil	2	408	38250	26,5	2385	39750
4-juil	1	171	21375	29,5	1327	22125
5-juil	1	118	22125	30,5	137	22875
9-juil	2	268	50250	34,5	3105	51750
Total		20895	492750		31005	516750
Estimation du total de jours, Belgique					15503	258375
Dépenses par personne					435	325
<i>Dépenses totales, millions d'euros de 2010, Belgique</i>					7	84

Source : BFP

⁶ Nombre d'équipes terminant le tournoi ce jour-là à la suite des rencontres du jour (sauf 23 juin : nombre d'équipes éliminées à la fin des qualifications ; pour ces équipes une durée de séjour moyenne a été calculée en fonction du calendrier des matchs).

3. Macro-economische simulatie op basis van input-outputanalyse

3.1. Het principe van input-outputanalyse

Input-output analyse is een relatief eenvoudige rekenmethode om de effecten van bepaalde bestedingsimpulsen op de economie in te schatten. Ze gaat er expliciet van uit dat een bestedingsimpuls bij een bepaalde bedrijfstak leidt tot aankopen van benodigdheden bij andere bedrijfstakken, die op hun beurt hun benodigdheden weer moeten aankopen. De bouw van een voetbalstadion bijvoorbeeld, leidt tot de aankoop van onder andere bouwmaterialen als metaalproducten en steen, maar ook tot energieverbruik, vervoer en telecommunicatie. Bij de productie van metaalproducten is dan weer behoefte aan hoogovenproducten en andere materialen en diensten. Zodoende kan met input-outputanalyse het uiteindelijk effect van een bestedingsimpuls op alle bedrijfstakken van de economie ingeschat worden. Dat effect kan berekend worden in termen van onder andere productie, import, toegevoegde waarde (d.i. arbeids-, kapitaal- en ondernemersinkomen) en werkgelegenheid.

Nadelen van input-outputanalyse zijn dat er nogal rudimentaire veronderstellingen over de marktwerking gemaakt worden, en er geen effect berekend wordt van de besteding van de gegenereerde inkomens. Er wordt bijvoorbeeld van uit gegaan dat de productiecapaciteit onbeperkt is, en er dus geen prijseffecten optreden als er een zeer sterke bestedingsimpuls is. Input-outputanalyse is daarom meer geschikt voor de doorrekening van kleine impulsen (die geen groot effect op de capaciteitsbenutting hebben) en impulsen op lange termijn (als de productiecapaciteit aangepast kan worden). Bij de analyse van een WK voetbal gaat het inderdaad om een impuls van ruwweg €1 miljard. Dat is een groot bedrag, maar toch maar ongeveer 0,3 % van de Belgische economie.

3.2. De bestedingsimpuls van een WK voetbal in België

In Tabellen 8 en 9 wordt de impuls die in het vorige hoofdstuk is afgeleid samengevat. Tabel 8 geeft de totale impuls voor het basisscenario en de beide gevoeligheidsanalyses. Tabel 9 geeft de impuls van het basisscenario, onderscheiden naar bedrijfstak waar de impuls plaats vindt.

Tabel 8 Verwachte bestedingsimpuls van een WK voetbal in België (in mln € van 2010)

	Scenario		
	Minimum	Basis	Maximum
Supplementaire investeringen in stadions	290	490	690
Bestedingen van elftallen en media	91	91	91
Bestedingen van buitenlandse bezoekers	99	318	638
Kosten van beveiliging	150	150	150
Kosten van organisatie	103	103	103
Totaal	733	1152	1672

Bron: FPB

In het basisscenario is de totale bestedingsimpuls dus €1,15 miljard, waarvan bijna de helft afkomstig is uit de investeringen in stadions. Die investeringen zijn gespreid over acht jaar. In de macro-economische simulatie van het volgende hoofdstuk wordt verondersteld dat van 2011 t/m 2016 jaarlijks steeds €75 miljoen besteed wordt, en in 2017 en 2018 nog respectievelijk €32 en €11 miljoen. Ook wordt daar verondersteld dat er voor de Confederations Cup voor €25 miljoen aan kosten van beveiliging gemaakt wordt in 2017. Alle overige bestedingen vinden volledig in 2018 plaats. De effecten van de Tabellen 8 en 9 moeten dus veeleer gezien worden als cumulatieve effecten. Met cumulatief wordt bedoeld dat het een optelling is van de bestedingen die gedurende een periode van acht jaar gedaan worden. Daarvan heeft de helft (€648 miljoen) betrekking op 2018 en de rest op de zeven voorgaande jaren.

De gevoeligheidsanalyse is alleen gedaan voor de twee grootste bestedingscategorieën, dat zijn de investeringen en de toeschouwers. Ook voor de bestedingen van elftallen en media en de kosten van beveiliging zou een gevoeligheidsanalyse gedaan kunnen worden. Naar verwachting zal die echter maar een klein effect op de totale bestedingen hebben.

Tabel 9 Bestedingsimpuls, onderscheiden naar bedrijfstak (basisscenario, mln € van 2010)

	Stadions	Elftallen & media	Toerisme	Beveiliging	Organisatie	Totaal
Landbouw	0	0	0	0	0	0
Mijnbouw en industrie	0	9	32	0	0	41
Openbaar nut	0	0	0	0	0	0
Bouw	490	0	0	0	0	490
Groot- en detailhandel	0	5	16	0	0	20
Horeca	0	68	239	0	20	327
Vervoer	0	5	16	0	29	49
Andere zakelijke diensten	0	0	0	0	18	18
Algemeen bestuur	0	0	0	150	0	150
Persoonlijke diensten	0	5	16	0	36	57
Totaal	490	91	318	150	103	1152

Bron: FPB

Tabel 9 laat een toerekening van de bestedingsimpuls aan de Belgische bedrijfstakken zien. Die is gemaakt op basis van zeer rudimentaire verdeelsleutels. De investeringen in de stadions zijn volledig toegerekend aan de bouwsector. Eventueel zou een klein deel aan de zakelijke diensten (architecten en ingenieurs) toegerekend kunnen worden. Van de toeristische bestedingen van elftallen, media en supporters is driekwart toegerekend aan hotels, cafés, restaurants en eventueel campings. Het overige kwart is verdeeld over industriële producten (winkelbestedingen van de toeristen), detailhandelsmarges, vervoer en persoonlijke diensten (cultuur en recreatie). De kosten van beveiliging zijn volledig beschouwd als collectieve consumptie. De organisatiekosten zijn toegedeeld op basis van de in §2.4 gegeven verdeelsleutel. Zodoende vindt 71 % van de impuls plaats in de bouwsector en de horeca.

3.3. De economische gevolgen van de bestedingsimpuls

Zoals gemeld leidt de bestedingsimpuls tot aankopen van benodigdheden door, in dit geval, vooral de bouw en de horeca. Bijvoorbeeld zijn dat respectievelijk metaalproducten en voedingsmiddelen, maar door beide is er ook aankoop van onder andere apparatuur, energie, vervoer, telecommunicatie en zakelijke diensten. En ook die bedrijfstakken hebben weer hun benodigdheden, bijvoorbeeld hoogoven- en landbouwproducten. Het resultaat van die keten van aankopen, en dus het totaal effect op de economie, staat in Tabel 10.

Tabel 10 Verwachte economische gevolgen van een wk voetbal in België

	Scenario			Multipli- cator
	Minimum	Basis	Maximum	
Cumulatieve effecten op de productiewaarde (mln € van 2010)				
Supplementaire investeringen in stadions	601	1016	1431	2,07
Bestedingen van elftallen en media	167	167	167	1,84
Bestedingen van buitenlandse bezoekers	182	585	1173	1,84
Kosten van beveiliging	192	192	192	1,28
Kosten van organisatie	177	177	177	1,72
Totaal	1320	2137	3140	1,80
Cumulatieve effecten op de invoer (mln € van 2010)				
Supplementaire investeringen in stadions	82	139	196	0,28
Bestedingen van elftallen en media	25	25	25	0,27
Bestedingen van buitenlandse bezoekers	27	87	174	0,27
Kosten van beveiliging	11	11	11	0,07
Kosten van organisatie	27	27	27	0,26
Totaal	172	288	432	0,23
Cumulatieve effecten op de toegevoegde waarde (mln € van 2010)				
Supplementaire investeringen in stadions	206	347	489	0,71
Bestedingen van elftallen en media	65	65	65	0,71
Bestedingen van buitenlandse bezoekers	70	226	453	0,71
Kosten van beveiliging	134	134	134	0,90
Kosten van organisatie	73	73	73	0,71
Totaal	548	846	1215	0,75
Cumulatieve effecten op de werkgelegenheid (manjaar)				
Supplementaire investeringen in stadions	2877	4862	6846	9,9
Bestedingen van elftallen en media	1163	1163	1163	12,8
Bestedingen van buitenlandse bezoekers	1265	4065	8155	12,8
Kosten van beveiliging	2384	2384	2384	15,9
Kosten van organisatie	1042	1042	1042	10,1
Totaal	8732	13516	19591	11,9

Bron: FPB

In het basisscenario leidt de bestedingsimpuls van €1,15 miljard tot een totale productie van €2,14 miljard. Dat is 1,8 keer de impuls zelf. Die 1,8 wordt ook wel de multiplier genoemd en laat zien hoeveel totale productie wordt gegenereerd per euro van de impuls. De multipliatoren staan in de meest rechtse kolom van de tabel. Het effect van €2,14 miljard wordt niet in één keer gerealiseerd. Het is, net als in de vorige paragraaf, een cumulatief bedrag. In het bijzonder betreft dat de investeringen. Gegeven de eerder vermelde verdeling van de investeringen wordt de €1,016 miljard gerealiseerd in jaarlijkse porties van €155 miljoen t/m 2016, en daarna nog het restant van €88 miljoen.

Vanzelfsprekend, en zeker in een open economie als de Belgische, komt een deel van de benodigdheden uit het buitenland. In het basisscenario is dat €288 miljoen, met een multiplicator van 0,23. Dat wil zeggen dat een bestedingsimpuls van €1 000 leidt tot import van benodigdheden ter waarde van €230. Een effect op de export is in input-outputanalyse niet aan de orde. Veeleer is een deel van de impuls export, bijvoorbeeld de toeristische bestedingen en de organisatiekosten. Die worden gedaan door buitenlandse supporters en de FIFA zelf.

Via de in België ingezette arbeid, kapitaal en ondernemerschap, zowel in de bedrijfstakken waar de impuls plaats vindt als in de toeleverende bedrijfstakken, wordt het effect op de toegevoegde waarde gerealiseerd. Dat is 75 % van de initiële impuls, ofwel in het basisscenario €846 miljoen. Dit is de gecumuleerde bijdrage die gedurende acht jaar aan het BBP gerealiseerd wordt. Om een indruk te geven, ten opzichte van het geprojecteerde BBP van 2018 (€408 miljard in € van 2010, zoals ook toegepast in het volgende hoofdstuk) is dat 0,21 %. In 2018 wordt daarvan €484 miljoen gerealiseerd, dat is 0,12 % van het geprojecteerde BBP. Het belangrijkste effect voor de economie is op de toegevoegde waarde, die de belangrijkste factor van het BBP is.

Het totaal effect op de werkgelegenheid bedraagt het equivalent van 13 500 manjaar.⁷ Nadrukkelijk wordt hier gesproken over een equivalent omdat een deel van het effect gerealiseerd wordt door overuren van bestaand personeel, bijvoorbeeld politiemensen. Nogmaals zij hier gewezen op het cumulatief karakter van het resultaat. De vermelde 4 862 personen bij de investeringen in stadions houden feitelijk in dat er 740 personen gedurende 2011-2016 aan het werk zijn bij bouwbedrijven en toeleveranciers. Daarna geeft de bouw van de stadions nog werk aan respectievelijk 317 en 106 personen. De multiplicator heeft hier overigens een andere interpretatie dan bij de andere effecten. Ze geeft het effect op de werkgelegenheid per miljoen euro van de bestedingsimpuls. Met andere woorden, elk miljoen dat besteed wordt aan het WK leidt tot werk voor een equivalent van 11,9 manjaar.

Voor het effect op de toegevoegde waarde en de werkgelegenheid laten Tabellen 11 en 12 (alleen basisscenario), ten slotte, zien hoe die over de bedrijfstakken verdeeld zouden kunnen zijn. Dit illustreert duidelijk het principe van input-outputanalyse: voor elk van de vijf bestedingsimpulsen profiteren vrijwel alle bedrijfstakken mee, ook al domineren de bedrijfstakken waar de impulsen zelf hebben plaatsgevonden. Zoals eerder gemeld vindt 71 % van de impuls plaats in de bouw en de horeca (zie Tabel 9). Van het effect op de toegevoegde waarde slaat 41 % neer in die twee bedrijfstakken, en zelfs 51 % van het effect op de werkgelegenheid. Dat komt vooral door het arbeidsintensieve karakter van de horeca.

⁷ Dat is bij een gemiddelde arbeidsduur. Eén manjaar vertegenwoordigt in dit geval dus minder gewerkte uren dan één VTE doet.

Tabel 11 Gevolgen voor de toegevoegde waarde, onderscheiden naar bedrijfstak (basisscenario, mln € van 2010)

	Stadions	Elftallen & media	Toerisme	Beveiliging	Organisatie	Totaal
Landbouw	1	2	6	0	1	9
Mijnbouw en industrie	48	8	27	2	3	89
Openbaar nut	5	2	6	1	1	14
Bouw	203	1	5	3	1	213
Groot- en detailhandel	29	5	19	1	2	57
Horeca	2	27	96	0	8	133
Vervoer	8	4	12	1	12	36
Andere zakelijke diensten	48	12	43	8	24	135
Algemeen bestuur	0	0	0	117	0	117
Persoonlijke diensten	4	4	13	1	21	43
Totaal	347	65	226	134	73	846

Bron: FPB

Tabel 12 Gevolgen voor de werkgelegenheid, onderscheiden naar bedrijfstak (basisscenario, in manjaar bij gemiddelde arbeidsduur)

	Stadions	Elftallen & media	Toerisme	Beveiliging	Organisatie	Totaal
Landbouw	6	26	92	2	9	135
Mijnbouw en industrie	418	71	250	18	30	786
Openbaar nut	12	5	18	2	4	40
Bouw	3355	21	75	54	18	3523
Groot- en detailhandel	322	115	403	15	29	886
Horeca	44	691	2416	5	210	3365
Vervoer	111	49	173	9	173	515
Andere zakelijke diensten	523	119	415	78	273	1408
Algemeen bestuur	0	0	0	2187	0	2187
Persoonlijke diensten	70	64	224	15	297	670
Totaal	4862	1163	4065	2384	1042	13516

Bron: FPB

Verder valt vooral een sterk effect op de andere zakelijke diensten op. Dat is een grote bedrijfstak bestaande uit onder andere communicatie, banken, verzekeringen, verhuur, automatisering, onderzoek en professionele diensten. Cumulatief kan het WK daar voor 1 408 manjaar zorgen. Bij de overheid ligt dat nog hoger (2 187), maar daarvan wordt waarschijnlijk veel gerealiseerd in de vorm van overuren van politiemensen. Het wordt gevolgd door de handel met 886 manjaar en de industrie met 786 arbeidsplaatsen.

4. Effets macrosectoriels totaux: résultats d'une simulation

HERMES

4.1. Utilisation du modèle HERMES

Le chapitre précédent a mis en évidence l'impact direct et indirect de la préparation et de l'organisation d'une Coupe du Monde FIFA en Belgique sur la production, la valeur ajoutée et l'emploi des différentes branches d'activité au travers de leurs interdépendances productives exprimées dans les tableaux entrées-sorties (ou « input-output »). Il restait à estimer l'ensemble des effets macrosectoriels résultant des hausses attendues de production sectorielles: celles-ci sont en effet susceptibles d'affecter les revenus des différents agents économiques, d'encourager la consommation et, par effet accélérateur, les investissements des entreprises, ou encore de modifier les prix de certains biens et services.

Les effets induits potentiels sur l'économie belge d'une CM FIFA en 2018 en Belgique ont alors été évalués sur la période 2011-2020 (car certains effets peuvent se maintenir au-delà de 2018 en raison de la dynamique de l'activité économique générée), à l'aide de la dernière version du modèle HERMES. Plus précisément, nous sommes partis d'une simulation de référence correspondant à la dernière projection de moyen terme 2009-2014 (prolongée jusqu'à 2020) publiée en mai 2009 (FPB, 2009).

Un modèle économétrique constitue une représentation stylisée du système économique réel basée sur la théorie économique et présentant une quantification du degré d'influence que chaque agrégat économique exerce sur les autres. Cette quantification est obtenue en recourant aux méthodes de l'inférence statistique appliquée aux séries statistiques de la période d'observation. Le modèle économétrique ainsi construit doit être considéré comme un modèle de court-moyen terme. Il fournit un cadre d'analyse cohérent, compatible avec les comportements mis en évidence sur le passé récent, à condition d'être régulièrement actualisé et réestimé. C'est le cas du modèle HERMES.⁸

Ce modèle est bien adapté à l'examen de « chocs » brusques et temporaires sur certaines variables macroéconomiques qui nous intéressent ici, telles les dépenses touristiques ou l'activité dans la construction. Un autre atout du modèle HERMES réside dans l'approche macrosectorielle de l'économie qui est retenue. Le modèle distingue en effet seize branches de production et peut donc étudier les effets différenciés, selon les branches considérées, de différentes dépenses « injectées » telles que celles analysées dans cette étude. Les interrelations entre les secteurs produc-

⁸ Pour une présentation complète du modèle HERMES, voir Bossier, F., Bracke, I., Stockman, P., Vanhorebeek, F. (2000), *A description of the HERMES II model for Belgium*, Bureau fédéral du Plan, Working Paper 5-00 et Bossier, F., Bracke, I., Gilis, S., Vanhorebeek, F. (2004), *Une nouvelle version du modèle HERMES*, Bureau fédéral du Plan, Working Paper 5-04.

teurs sont complètement décrites dans HERMES. Le modèle fournit alors un cadre comptable complet de l'économie belge et permet de prendre en compte les effets induits sur les comptes des différents agents d'une accélération temporaire de l'activité due à un événement « extérieur » au fonctionnement habituel de l'économie. Etant donné la nature spécifique de la production liée à l'organisation d'une CM de football, il a fallu modifier certaines de ces interrelations en fonction de l'information disponible.

4.2. Hypothèses

Les dépenses estimées dans la section 2 sont susceptibles d'accélérer l'activité économique en amont de la CM et pendant celle-ci puis d'avoir des répercussions qui s'amenuisent fortement au fil du temps. Ces dépenses dans le scénario de base (cf. Tableau 8), dues directement à la CM 2018 éventuelle, ont donc servi d'inputs au modèle HERMES sous la forme de « chocs » exogènes apportés aux variables macroéconomiques correspondantes. A l'ensemble des impulsions calculées dans le chapitre 2, a été ajoutée une estimation de la hausse exogène de recettes de TVA attendues sur les ventes de tickets pour les 32 matchs normalement prévus en Belgique. A nouveau, comme déjà souligné dans la section 2.4 pour la taxation du surplus, le taux de taxation (voire l'exemption totale) dont bénéficierait la FIFA⁹ n'ayant pas encore été décidé à notre connaissance, nous avons appliqué un taux de 8 % qui se situerait alors entre un taux réduit de 6 % (déjà appliqué en Belgique pour certains biens et services) et un taux implicite obtenu par la FIFA en Allemagne en 2006 que nous avons estimé à environ 10 %.¹⁰ Selon cette hypothèse, le montant de recettes TVA s'élèverait à 17 millions d'euros (Tableau 13).

Les différentes hausses de dépenses introduites dans le modèle, annuellement sur 2011-2018 et en cohérence avec le scénario de base du chapitre 2, sont reprises au Tableau 7 page suivante. Les « chocs » exogènes simulés les plus importants sont donc :

- une augmentation des dépenses d'investissement dans la construction de stades égale à environ 490 millions d'euros courants cumulées sur la période 2011-2018 ;
- l'augmentation des dépenses touristiques par les non-résidents (supporters, journalistes et autres représentants des médias, sélections nationales y compris le « staff ») en 2018 estimée à un peu plus de 400 millions d'euros de 2010 ;
- les achats de biens et services nécessaires à l'organisation évalués à 107 millions d'euros; toutefois, les achats à la branche LM (administration publique et éducation) et E (énergie), faibles relativement au total des dépenses, ont été négligés de sorte que le montant réellement injecté est d'environ 103 millions d'euros de 2010 ;
- les dépenses publiques de personnel de sécurité d'un peu plus de 100 millions d'euros.

Nous avons supposé que les investissements dans les stades se traduisaient par des livraisons entièrement assurées par la branche d'activité « construction ». En ce qui concerne le timing des travaux, nous avons tenu compte d'une possible asymétrie entre les villes due à l'organisation

⁹ « Garantie numéro 3 : exemption de taxe ».

¹⁰ Estimation à partir de The Federal Government (2006), p. 21.

en 2017 de la Coupe des Confédérations FIFA qui, pour rappel, sert en quelque sorte de répétition générale à la CM 2018. Trois stades ne seraient pas retenus pour la compétition de 2017 de sorte qu'il est probable que certains travaux d'équipement continueront en 2017 voire en 2018. C'est pourquoi nous avons fait l'hypothèse que grosso modo 90 % des travaux seraient achevés en 2016 et 10 % en 2017-2018. Ceci donne un investissement total pour les stades de 75 millions d'euros courants par an de 2011 à 2016, 32 millions d'euros courants en 2017 et 11 millions en 2018.

Tableau 13 Hypothèses de la simulation HERMES, Coupe du Monde FIFA 2018 (millions d'euros de 2010)¹¹

	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018
INVESTISSEMENTS DANS LES STADES LIVRES PAR LA BRANCHE CONSTRUCTION	75	75	75	75	75	75	32	11
dont :								
Investissements des « autres services marchands »	23	23	23	23	23	23	10	3
Investissements publics: pouvoirs locaux, Régions, pouvoir fédéral	51	51	51	51	51	51	22	7
ACHATS DE BIENS ET SERVICES PAR LE COMITE LOCAL D'ORGANISATION	0	0	0	0	0	0	0	103
exportés par :								
Horeca, Commerce	0	0	0	0	0	0	0	20
Transport et services auxiliaires de transport	0	0	0	0	0	0	0	29
Communications	0	0	0	0	0	0	0	8
Autres services marchands	0	0	0	0	0	0	0	47
EXPORTATIONS DE TOURISME	0	0	0	0	0	0	0	409
Supporters	0	0	0	0	0	0	0	318
Equipes nationales (staff = 45 personnes)	0	0	0	0	0	0	0	7
Journalistes (750 par équipe)	0	0	0	0	0	0	0	84
SECURITE	0	0	0	0	0	0	25	125
- dont Personnel	0	0	0	0	0	0	21	106
RECETTES DE TVA SUR LES VENTES DE BILLETS	0	0	0	0	0	0	0	17

Source : BFP

Il existe encore peu d'informations précises sur le financement des stades à ce jour, les décisions en la matière devant encore être prises dans les différentes villes. Toutefois, sur la base des informations récoltées auprès de certains coordinateurs « stades » (contacts fournis par *The HollandBelgium Bid*), on ne peut pas rejeter à ce jour l'hypothèse d'une répartition d'un tiers de financement privé (clubs de football et partenaires privés) et de deux tiers de financement public (communes et provinces, Régions, pouvoir fédéral) pour l'ensemble des stades. Par exemple, le pouvoir fédéral interviendra dans la construction du nouveau stade national à Bruxelles, le cas échéant, mais le montant exact n'est pas encore connu.

¹¹ A cause des arrondis, des écarts entre totaux et somme de leurs composantes peuvent apparaître.

Sans information précise sur les partenaires privés, nous avons fait l'hypothèse simplificatrice que la partie privée des investissements était assurée par la branche des « autres services marchands » dont font partie les clubs de football.

Par ailleurs, les dépenses en Belgique du comité local d'organisation (LOC) en 2018 doivent être considérées comme une hausse exogène des exportations de biens et services parce que le LOC reçoit son enveloppe budgétaire de la FIFA, entité ayant son siège en Suisse. Rappelons que les droits de retransmission télévisée et les recettes des ventes de billets iront dans les caisses de la FIFA, à l'étranger et, de ce fait, ne doivent pas être injectés en tant que tels dans le modèle de l'économie belge. En ce qui concerne la sécurité publique, nous avons supposé que les dépenses de personnel représentaient 85 % du coût total conformément aux informations fournies par le SPF Intérieur.

Le surplus d'activités induit par la hausse des importations des Pays-Bas (autre pays organisateur) livrées par des producteurs belges n'a pas été simulée. Selon nos estimations, la hausse des exportations vers les Pays-Bas, induite par le « choc » sur la demande dans ce pays en 2018, serait toutefois relativement faible sur le plan macroéconomique (de l'ordre quelques dizaines de millions d'euros de 2010) et ne devrait pas changer fondamentalement les résultats.

4.3. Résultats

Les résultats de la variante simulée, en termes de différences en pourcent par rapport à la simulation de référence ou « baseline » sont présentés au Tableau 14 suivant ; en annexe, on trouvera le détail des variations du compte de l'ensemble des administrations publiques (Tableau 15).

En termes d'impact économique, il faut distinguer deux périodes : la phase préparatoire à la CM 2018, soit 2011-2017, et l'année de l'évènement lui-même, 2018. Au-delà de 2018, les effets s'amenuisent rapidement (sauf ceux sur l'emploi, voir plus loin).

En amont de l'évènement, les effets macroéconomiques seraient très faibles selon la simulation parce qu'ils ne découleraient que des seuls travaux de construction strictement imputables à la future CM 2018 éventuelle. Le coût total estimé de ces travaux dans les 7 villes belges candidates, soit environ 490 millions d'euros courants, est effectivement macroéconomiquement faible puisque cela ne représente annuellement, par exemple, que 0,5 % des investissements de la seule branche d'activité des « autres services marchands ». Il n'est donc guère étonnant de constater que le PIB est quasiment inchangé sur la période 2011-2017 par rapport à son niveau dans la « baseline ». Notons toutefois qu'en 2017, la préparation de la Coupe du Monde aurait un effet plus important que les années précédentes sur l'emploi en raison du test à grande échelle de la sécurité lors de la Coupe des Confédérations.

En 2018, par contre, les effets macroéconomiques seraient plus importants, quoique relativement modestes puisqu'ils se traduiraient par un accroissement de 0,13 % du PIB par rapport à la simulation de référence. Les effets directs et induits seraient générés notamment par les achats

de biens et services par le comité d'organisation (un peu plus de 100 millions d'euros de 2010) et surtout par les importantes dépenses touristiques attendues induites par le déroulement d'un tel évènement sur le territoire belge : ces dépenses d'exportations touristiques ont été estimées à un peu plus de 400 millions d'euros, pour rappel (v. Tableau 13). En outre, on notera l'accroissement important de la consommation publique (dépenses de sécurité) en 2018: +0,13 % en différence par rapport à la « baseline ». L'ensemble des dépenses de consommation publique en Belgique représente grosso modo un quart des dépenses intérieures. On remarquera également un très léger relèvement de la consommation privée stimulée par la hausse du revenu réel disponible l'année de la Coupe du Monde.

Tableau 14 Principaux résultats macroéconomiques (différences en % par rapport à la simulation de référence sauf mention contraire)¹²

	2011	2012	2014	2016	2017	2018	2019	2020
PIB	0,02	0,02	0,01	0,01	0,01	0,13	0,00	0,00
Composantes (volumes)								
Consommation des ménages	0,00	0,01	0,01	0,00	0,01	0,05	0,01	0,00
Consommation publique	0,00	0,00	0,00	0,00	0,03	0,13	0,00	0,00
Investissements	0,11	0,11	0,10	0,09	0,04	0,10	0,00	0,00
dont les entreprises	0,07	0,06	0,06	0,05	0,02	0,13	0,00	0,00
Demande intérieure totale	0,03	0,03	0,03	0,02	0,02	0,09	0,00	0,00
Exportations de biens et services	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,13	0,00	0,00
Importations de biens et services	0,01	0,01	0,01	0,01	0,01	0,08	0,00	0,00
Prix de la consommation privée	0,00	0,00	0,00	0,00	0,01	0,02	0,01	0,01
Emploi total	0,01	0,01	0,01	0,01	0,02	0,09	0,02	0,01
<i>Emploi total (personnes)</i>	<i>351</i>	<i>450</i>	<i>489</i>	<i>467</i>	<i>795</i>	<i>4062</i>	<i>1052</i>	<i>484</i>
Productivité par tête (activités marchandes)	0,01	0,00	0,00	0,00	0,00	0,08	-0,03	-0,02
Coût unitaire du travail (activités marchandes)	-0,01	0,00	0,00	0,01	0,01	-0,05	0,05	0,03
Revenu disponible réel des ménages	0,01	0,01	0,00	0,00	0,01	0,04	0,00	0,00
Excédent brut d'exploitation des entreprises	0,01	0,01	0,01	0,01	0,01	0,08	-0,04	0,00
Capacité nette (+) ou besoin net (-) de financement des administrations publiques								
<i>en millions d'euros</i>	<i>-21</i>	<i>-22</i>	<i>-22</i>	<i>-27</i>	<i>-25</i>	<i>161</i>	<i>11</i>	<i>15</i>
<i>en points de pourcentage du PIB</i>	<i>0,00</i>	<i>0,00</i>	<i>0,00</i>	<i>0,00</i>	<i>0,00</i>	<i>0,05</i>	<i>0,00</i>	<i>0,00</i>

Source : BFP

Par ailleurs, contrairement aux effets décrits ci-dessus qui s'éteignent dès 2019, il subsisterait un impact positif significatif sur l'emploi en 2019-2020, induit par la hausse des activités économiques en 2018. En effet, l'emploi serait supérieur de près de 4 100 unités en 2018 par rapport à la référence (Tableau 14), puis environ de 1 000 personnes supplémentaires en 2019 et près de

¹² Pour alléger l'exposé, les chiffres pour 2013 et 2015 ne sont pas repris car ils sont presque identiques à ceux de 2012 et 2014 respectivement.

500 personnes en 2020, alors que dans la phase préparatoire, il serait en moyenne de 500 personnes par an en plus par rapport à la « baseline ». Cumulativement sur 2011-2020, l'emploi total s'accroîtrait de 9 100 emplois par rapport à la simulation de référence. L'impact moindre sur l'emploi par rapport à l'approche entrées-sorties (+13 500 emplois, Tableau 12, section 3.3) pourrait s'expliquer par une plus grande fuite à l'importation dans le modèle HERMES (+0,08 % en 2018 par exemple),¹³ d'une part, et par un effet de « choc » de productivité en 2018 dans ce modèle (+0,08 %, v. Tableau 14) non pris en compte par l'analyse « input-output », d'autre part.

La faiblesse relative des effets macroéconomiques induits n'est guère surprenante puisque le total des dépenses directement liées à l'évènement et cumulées sur 2011-2018, s'élèverait à quelque 1,1 milliard d'euros de 2010, ou 0,3 % du PIB projeté pour 2018. Ceci représente une impulsion donnée à l'économie somme toute modeste et effectivement plus faible que celle généralement calculée pour des Jeux Olympiques (JO) – qui constituent le seul autre grand évènement sportif international comparable à une Coupe du Monde FIFA tant sur le plan médiatique qu'en termes de budgets requis pour l'organisation. En effet, comme souligné par Sterken (2006), p. 388, des JO nécessitent nettement plus d'investissements en amont de l'évènement, à la fois dans les stades (en raison de la variété des sports) et dans l'infrastructure publique.

Enfin, les finances publiques s'amélioreraient très légèrement en 2018 grâce à l'impulsion donnée à l'activité économique. Le besoin net de financement des administrations baisserait de près de 160 millions d'euros approximativement (voir le tableau en annexe) mais après plusieurs années de très légères aggravations (non significatives par rapport au PIB) de ce solde négatif, dues aux financements publics des stades (en regard de hausses de recettes liées à l'activité supplémentaire trop peu importantes). Un peu moins de la moitié du surplus de recettes fiscales et parafiscales en 2018 serait attribuable à une hausse des impôts directs (soit près de 150 millions d'euros, v. Tableau 15 en annexe) tandis qu'un tiers proviendrait des recettes de taxes indirectes supplémentaires (+113 millions d'euros, v. Tableau 15). Finalement, en 2019 le besoin de financement des administrations publiques retrouverait son niveau de la « baseline » pour cette année-là (différence légèrement positive mais non significative en pourcentage du PIB).

¹³ Ceci expliquerait également le faible écart d'impact économique, entre les deux approches, en termes de PIB alors qu'il existe des effets « revenus » positifs dans HERMES qui ne sont pas pris en compte dans l'approche input-output.

5. Conclusie

De organisatie van een groot sportevenement wordt over het algemeen positief gewaardeerd door het organiserende land. Er wordt wereldwijd aandacht gevestigd op het land. Dat kan een positief effect hebben op het imago, het toerisme en de export. De causaliteit tussen het evenement en die effecten is echter moeilijk aan te tonen en is in de literatuur soms ook omstreden. Bovendien moet het land zich hoge kosten getroosten om het evenement te organiseren. Nochtans betekenen die kosten, voor zover de economie voorafgaand aan en in het jaar van de organisatie niet te overspannen is, een impuls voor de economische activiteit. In deze studie heeft daarom de nadruk gelegen op de inschatting van een WK voetbal in 2018 (of 2022) op de economische activiteit in België.

Binnen ruime marges worden de kosten voor de bouw van de stadions en de veiligheidsvoorzieningen rond de wedstrijden geraamd op een bedrag tussen €440 en 840 miljoen. Daartegenover staat dat door de FIFA en de buitenlandse media en supporters een bedrag tussen €290 en 830 miljoen besteed zou kunnen worden. Hoewel hier gesproken zou kunnen worden over kosten en baten geven beide bedragen, (nogmaals) indien de economie niet te overspannen is, een impuls aan de economische activiteit die tussen €730 en 1 670 miljoen ligt, met een richtbedrag van ongeveer €1 150 miljoen.

Met behulp van twee economische rekenmodellen is een inschatting gemaakt van de economische activiteit die door die bestedingsimpuls gegenereerd wordt. Dat zijn een input-outputmodel (IOM) en het macro-econometrische simulatiemodel HERMES, met welke laatste ook de jaarlijkse middellangetermijnverkenningen voor de Belgische economie gemaakt worden (zie FPB, 2009, voor de meest recente uitgave). Beide modellen zijn zeer verschillend van aard. Dat heeft aanleiding gegeven tot, soms relatief sterke, verschillen in de uitkomsten. Een diepgaande methodologische analyse van die verschillen is in deze studie echter niet aan de orde. Over het algemeen is een macro-econometrisch model completer dan een input-outputmodel, en houdt daardoor rekening met effecten die niet door een input-outputmodel berekend worden. Een input-outputmodel heeft een groter detail aan bedrijfstakken (in dit geval 60 ten opzichte van 16 in HERMES), waardoor bepaalde berekeningen preciezer gemaakt kunnen worden.

De effecten zijn berekend over een periode van tien jaar. Van 2011 t/m 2016 worden vijf of zes nieuwe stadions gebouwd. In 2017 en 2018 worden achtereenvolgens de Confederations Cup en het WK zelf gespeeld. In 2019 en 2020 komen er nog enkele dynamische effecten van de impulsen van de jaren daarvoor. De effecten zijn over het algemeen zeer klein. Alleen voor 2018 wordt een enigszins zichtbaar effect verwacht. Door HERMES is dat geschat op 0,13 % van het BBP, door het IOM op 0,12 %. Nochtans vertegenwoordigt dat een bedrag van ongeveer een half miljard euro. Beide effecten liggen in dezelfde grootte-orde, hoewel de mechanismen die tot het

effect leidden nogal van elkaar verschillen. De schattingen voor de werkgelegenheid liggen echter verder uit elkaar. Gecumuleerd over de hele periode 2011-2020 is op respectievelijk 9 100 en 13 500 gekomen. Dat is dus gemiddeld 910 en 1 350 per jaar, maar ongelijk verdeeld, met de helft of meer van het totaal in 2018.

Ten slotte is met HERMES het effect op de publieke financiën ingeschat. T/m 2017 zou er jaarlijks een negatief effect van ±€22 miljoen zijn als gevolg van de publieke bestedingen aan de stadionbouw. Dat zou echter goedge maakt worden door extra fiscale opbrengsten in 2018 en de dynamische effecten daarna. Over de hele periode zou het effect op de publieke financiën licht positief zijn.

6. Referenties

- AHLERT, G., What does Germany expect to gain from hosting the 2006 Football World Cup: Macroeconomic and Regionaleconomic Effects, Discussion Paper No.2005/4, GWS, Osnabrück, 2005.
- AHLERT, G., Auswirkungen des zusätzlichen Incoming-Tourismus während der FIFA WM 2006™ auf die gesamtwirtschaftliche Entwicklung, Discussion Paper No.2006/1, GWS, Osnabrück, 2006.
- BAUDEWYNS, D., CAPRON, H., DEPELCHIN M., Analyse de la contribution des établissements scientifiques fédéraux au développement économique de la Belgique, Rapport de recherche, Politique scientifique fédérale belge, 2008.
- BRENKE, K., WAGNER, G.G., The Soccer World Cup in Germany: A Major Sporting and Cultural Event—But Without Notable Business Cycle Effects, Weekly Report 3, Deutsches Institut für Wirtschaftsförderung, Berlin, 2006.
- BRENKE, K., WAGNER, G.G., Zum volkswirtschaftlichen Wert der Fussball-Weltmeisterschaft 2006 in Deutschland, Research Note,19, Deutsches Institut für Wirtschaftsförderung, Berlin, 2007.
- FEDERAAL PLANBUREAU (FPB), Economische vooruitzichten 2009-2014, Brussel, 2009.
- FIFA, Règlement de la Coupe du Monde de la FIFA, Allemagne 2006 du 9 juin au 9 juillet 2006.
- HELMENSTEIN, C., A. KLEISSNER & B. MOSER, Makroökonomische und sektorale Effekte der EUFA EURO 2008 in Österreich, SpEA, Wien, 2007.
- IOTTI, A., A Cost-Benefit Analysis of Italy as hosting country for UEFA EURO 2016, Aarhus School of Business, Aarhus, 2008.
- KURSCHEIDT, M., The World Cup, In W.Andreff & S.Szymanski: Handbook on the Economics of Sport, Cheltenham, 2006.
- KURSCHEIDT, M., H. PREUSS & N. SCHÜTTE, Konsuminduzierter Impakt von Sportgroßevents am Beispiel der Fußball-WM 2006: Befragungsergebnisse und Implikationen für die EURO 2008, Wirtschaftspolitische Blätter, Vol. 55, pp. 59-74, 2008.
- MADEJA, A., FIFA Fussball Weltmeisterschaft in Deutschland: Ergebnisse im Rahmen der Besucherbefragung anlässlich der EM 2004, IHK, Reutlingen, 2005.
- NEDERLANDS BUREAU VOOR TOERISME EN CONGRESSEN (NBTC), Destinatie Holland 2020: Toekomstvisie Inkomend Toerisme, Leidschendam, 2008.
- OLDENBOOM, E.R., Costs and benefits of major sport events: A case study of Euro 2000, Meerwaarde, Amsterdam, 2006.

PREUSS, H., M. KURSCHIEDT & N. SCHÜTTE, Wirtschaftliche Wirkungen durch die Besucher der Fußball-WM, PowerPoint presentatie, Johannes Gutenberg Universität, Mainz, 2007.

RAHMANN, B., W. WEBER, Y. GROENING, M. KURSCHIEDT, H.-G. NAPP & M. PAULI, Sozio-ökonomische Analyse der Fußball-WM 2006 in Deutschland, Köln, 1998.

SCHÜTTE, N., The Economics of Sportmegaevents: A comparison of the EURO 08 in Austria and the Worldcup 06 in Germany, Powerpoint presentatie, Institute of Sport Science, Mainz, 2008.

STERKEN, E., Growth Impact of Major Sporting Events, European Sport Management Quarterly, Vol. 6, No. 4, pp. 375-389, 2006.

THE FEDERAL GOVERNMENT, 2006 World Cup: Final Report by the Federal Government, Berlin, 2006.

WICKER, Le bilan économique et médiatique de la Coupe du monde de football 2006 en Allemagne, Les Cahiers du journalisme n° 19, 2009.

Via gesprekken of email verkregen informatie

Xavier Berto	IGRETEC, Charleroi
Geert Bruynseels	Stad Antwerpen
Antoine Delrée	Ville de Liège
Luc de Vogelaere	SPF Mobilité et Transports
Vanessa de Vuyst	Stad Gent
Esther Huijsmans	The HollandBelgium Bid, Eindhoven
M. Minet	Ville de Liège
Kathleen Monard	Stad Genk
Jean-Hubert Nicolay	ZP Charleroi
Michel Sablon	The HollandBelgium Bid, Eindhoven
Gilbert Timmermans	The HollandBelgium Bid, Eindhoven
Isabel van Achter	AG VESPA, Antwerpen
Marcel van den Berg	SEO Ecocomisch Onderzoek, Amsterdam
Anne Vandenbulcke	Ville de Bruxelles
Jo Vanhecke	FOD Binnenlandse Zaken, Brussel

7. Annexe

Tableau 15 Compte des administrations publiques (différences en millions d'euros à prix courants par rapport à la simulation de référence)¹⁴

	2011	2012	2014	2016	2017	2018	2019	2020
1. Recettes	30	30	34	36	36	334	27	40
A. Fiscales et parafiscales	29	29	32	34	34	326	24	35
1. Fiscales	25	24	24	25	22	266	3	19
a. Impôts directs	11	10	10	10	12	148	-1	13
Ménages	3	4	6	6	12	65	19	18
Sociétés	8	6	4	4	0	82	-20	-5
Autres	0	0	0	0	0	0	0	0
b. Impôts indirects	13	13	14	14	10	113	4	5
- dont TVA sur les ventes de tickets FIFA	0	0	0	0	0	17	0	0
c. Impôts en capital	0	0	0	1	1	5	0	0
2. Cotisations de Sécurité Sociale	4	6	8	9	12	60	21	17
B. Autres recettes des autres secteurs	1	1	2	2	2	8	2	3
1. Revenus de la propriété	0	0	1	1	1	2	1	1
2. Transferts courants reçus	0	0	0	0	0	1	0	0
3. Transferts en capital reçus	0	0	0	0	0	0	0	0
4. Ventes courantes de biens et services	0	0	1	1	1	5	1	1
C. Cotisations imputées	0	0	0	1	0	0	1	2
2. Dépenses	51	52	56	61	59	172	13	25
A. Dépenses primaires	52	52	55	59	55	168	15	28
a. Courantes	0	0	3	7	31	156	13	26
1. Rémunérations des salariés	0	1	2	3	30	151	6	8
2. Cons. intermédiaire et impôts	1	1	1	2	2	13	1	2
3. Subventions aux entreprises	0	0	1	1	1	4	2	2
4. Prestations sociales	-2	-2	-1	1	-1	-17	4	13
- Prestations sociales en espèces	-2	-3	-2	-1	-3	-23	-1	7
- Prestations sociales en nature	0	0	1	2	2	5	5	5
5. Transferts aux ménages et ISBL	0	0	0	0	0	1	0	1
6. Transferts aux entreprises	0	0	0	0	0	0	0	0
7. Contribution RNB	0	0	0	0	0	4	0	0
8. Autres transferts au reste du monde	0	0	0	0	0	0	0	0
b. En capital	52	52	52	52	23	12	1	2
1. Formation brute de capital fixe	52	52	52	52	23	10	1	1
2. Autres acquisitions nettes, actifs non financiers	0	0	0	0	0	0	0	0
3. Transferts aux ménages et ISBL	0	0	0	0	0	0	0	0
4. Transferts aux entreprises	0	0	0	0	0	1	0	1
5. Transferts au reste du monde	0	0	0	0	0	0	0	0
B. Charges d'intérêt	0	1	1	3	4	4	-1	-3
3. Capacité nette (+) ou besoin net (-) de financement	-21	-22	-22	-27	-25	161	11	14
Epargne brute	30	29	30	26	0	169	15	16
4. Solde primaire	-22	-21	-21	-24	-21	164	10	11
pm Consommation finale	1	2	4	6	33	166	12	16

Source : BFP

¹⁴ Pour alléger l'exposé, les chiffres pour 2013 et 2015 ne sont pas repris.